

TNS 90/91

Annabelle et Zina

de Christian Rullier

Mise en scène: Jacques Kraemer
Assistants: Catherine Cadet et Jean-Philippe Lucas-Rubio
Décors : Henri Cueco et Bernard Michel
Lumière: Alain Poisson
Musique originale: Angélique et Jean-Claude Nachon

avec:

Christiane Cohendy - *Annabelle*
Laurence Roy - *Zina*

Texte publié dans la collection Théâtrales-Edilig

Coproduction: Compagnie Jacques Kraemer / C.D.C. Albi /
Théâtre Renaud-Barrault, avec l'aide de l'ADAMI

Salle Hubert Gignoux
19 - 23 mars 1991

L'échange

Annabelle et Zina met en scène la rencontre de deux femmes littéralement entrées en collision. L'une d'elles est responsable de l'accident qui a causé la mort du mari et de l'enfant de l'autre.

Dans l'espace clos de la garçonnière de son mari, mort il y a cinq ans dans un accident – il a été renversé et tué, en compagnie de son fils, par une Porsche conduite par une star en perdition, Zina –, Annabelle retrouve celle par qui son mari et son fils sont morts. Va-t-il s'agir de la *Vengeance d'une Femme* (pour citer un titre de film récent)? Cela pourrait être. Il y a bien un fil policier, il y a bien un revolver... Mais est-ce vraiment important?

Les deux femmes dans cet espace clos vont se confier l'une à l'autre, se livrer à un jeu de cache-cache et de découverte l'une de l'autre. L'une (se) découvre (à) l'autre, et réciproquement. La recherche en culpabilité s'avère de plus en plus compliquée. L'incertitude croît de pair avec le désarroi. Peu à peu, puis brusquement les évidences craquent, les apparences cèdent, les rôles s'inversent.

Annabelle et Zina appelle à jouer écorchures, blessures, meurtrissures que le vécu provoque; à jouer les déchirures nées de ce que nous appelons accidents, accidents que nous avons peut-être voulus (ou plutôt que nous ne pouvions pas ne pas vouloir), accidents qui font sauter le bonus!

Complicités, connivences, confidences (vraies ou fausses), conflits, analyses croisées, recherche en responsabilité de «l'accident» (meurtre peut-être au niveau des intentions inconscientes), permutation des «projets» de vie, problématique des désirs (faut-il y céder? peut-on ne pas y céder?), vivre avec ou sans famille, rien ne marche, et tout est égal ou tout est bien.

Dans le décor invivable de la garçonnière de son mari mort depuis cinq ans, Annabelle a invité Zina... Echange de répliques, échange de rôles, échange de vies... *L'Echange*, si le titre déjà n'était pris.

Jacques Kraemer

Nos prochains spectacles:

Grande Salle

15 mars - 6 avril 1991

Iphigénie de Racine, mise en scène Yannis Kokkos (coproduction TNS/Comédie-Française).

10 - 13 avril 1991

I, place Garibaldi, texte et mise en scène de Jean-Claude Penchenat (Théâtre du Campagnol).